

Ceux qui font tourner ce supermarché sont aussi ses clients

Chaque « coopérateur » achète des parts en fonction de ses moyens et y travaille trois heures par mois.

FRESNES | 94

PAR FANNY DELPORTE

LES STOCKS SONT ADAPTÉS à la demande, on y trouve des fruits et légumes à la « gueule cassée », et la provenance des produits frais ne peut échapper à personne. A Fresnes (Val-de-Marne), Coquelicoop, installé dans l'ancienne annexe de la poste, rue Emile-Zola, depuis le 12 juin, n'est pas un magasin comme les autres.

Un vendredi en milieu d'après-midi, les entrées s'enchaînent dans ce magasin coopératif et participatif où tout le monde ou presque se connaît, et où le strict respect des mesures sanitaires est exigé. Ceux qui passent sa porte vitrée sont le plus souvent des « coopérateurs », des habitants qui ont accepté de prendre une part active à ce projet calqué sur le modèle de la « Louve », à Paris (lire ci-contre) et qui leur demande chaque mois trois heures de leur temps. Ils peuvent ainsi en être aussi les clients.

Des produits locaux autant que possible

Daniel, « tête pensante » du projet, se souvient : en avril 2018, il était assis dans la salle du cinéma de L'Haÿ-les-Roses pour regarder le documentaire « Food Coop ». Le film raconte l'expérience d'un supermarché autogéré dans le quartier de Brooklyn à New York. « Puis j'ai lu l'article sur la Louve à Paris, relate-t-il. Et j'ai commencé à me dire qu'il était possible de s'alimenter et de consommer différemment. »

Coquelicoop compte aujourd'hui près de 300 coopérateurs. « Pour le devenir, il faut acheter un certain nombre de parts en fonction de ses moyens », détaille Isabelle Gaubert. Si l'on est imposable, dix parts à 10 €. Moins si l'on n'en a pas les moyens. Une caisse de solidarité créée grâce à une partie des parts permet à ceux qui galéteraient de rentrer dans le cercle. Un cer-



Fresnes (Val-de-Marne), vendredi. Coquelicoop est le deuxième magasin coopératif et participatif du département après Coop Cot à Créteil.

cle « qui n'est pas fermé », insiste Isabelle Gaubert, la présidente. Chaque semaine, l'équipe présente le projet lors d'une réunion publique.

Les Coquelicoop permettent à ceux qui le souhaitent de venir acheter une fois au magasin pour se rendre compte de ce dont ils peuvent bénéficier : des produits « sains », bio dès que c'est possible, et qui proviennent souvent de producteurs locaux. C'est moins possible pour « la viande, explique Isabelle Gaubert, que nous sommes obligés d'aller chercher plus loin ».

Sur les étagères bien fournies, on trouve du pain issu d'une ferme des Yvelines, des bières artisanales fabriquées à la brasserie de Marcoussis (Essonne), des produits ménagers mais aussi cosmétiques, des fruits et légumes, des produits frais... tous stockés dans une chambre froide et les frigos que la coopérative a pu acquérir grâce à sa mise de départ. « Les travaux ont été réalisés par les coopérateurs eux-mêmes », précise la présidente. Comme quasiment tout le reste.

Ce jour-là, Lydia et Marie, qui viennent de L'Haÿ-les-Roses et Cachan, tiennent la caisse ensemble. Toutes deux ont appris « sur le tas ». Dans ce système où prime la solidarité, on leur pardonne leurs éventuelles hésitations. « Les gens sont indulgents », explique Marie. Elle évoque par ailleurs un système « vachement souple » au sujet des trois heures à consacrer au lieu, soit « tou-

tes les tâches inhérentes au fonctionnement », résume Isabelle Gaubert.

Déjà en quête d'un lieu plus grand

Le nombre de coopérateurs ne cessant de croître, la coopérative lorgne déjà sur un lieu plus grand, entre 400 et 500 m², contre environ 150 m² aujourd'hui. Des dé-

bats et des ateliers (échange de recettes, conception de produits d'hygiène, d'entretien) y seront proposés.

Coquelicoop, au 43, rue Emile-Zola. Jusqu'au 4 octobre, le magasin sera ouvert le lundi de 16 h 15 à 18 h 30, le mercredi et le vendredi de 14 h 15 à 19 h 30, le samedi de 9 h 15 à 17 h 30. Pour toute question : contact@coquelicoop.fr.

ZOOM

Le concept séduit dans toute la région

LA RENAISSANCE européenne des supermarchés coopératifs est partie d'ici en novembre 2016. La Louve, qui a reproduit rue des Poissonniers (XVIII^e), l'expérience du Park Slope Food Coop new-yorkais, créé en 1973, connaît depuis un succès continu. « On n'a jamais fait de publicité mais plein de monde veut nous rejoindre : c'est de la folie » se réjouit Tom Boothe, l'un de ses deux cofondateurs.

Aujourd'hui, la Louve compte 5 000 membres actifs qui ont acheté des parts du magasin et s'engagent à y travailler bénévolement trois heures par mois pour pouvoir y faire leurs courses. Et 1 000 personnes sont encore sur liste d'attente. La structure emploie désormais 12 salariés et a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 7,2 M€. Sur la surface de vente de 550 m², on trouve aujourd'hui 5 500 références, majoritairement bio mais pas exclusivement, et surtout à prix réduits.

Depuis, le modèle a essaimé dans la capitale. Fin 2019,

le supermarché coopératif les Grains de Sel a ouvert sur 120 m² dans le XIII^e grâce à 700 clients sociétaires. Quelques mois plus tôt, la coopérative autogérée les 400 Coop vendait ses premiers produits boulevard de Charonne (XI^e).

Des produits offerts aux plus précaires à Creil

Au-delà du périphérique aussi, le concept séduit. Ouvert en mai 2019 à Creil, le premier supermarché coopératif de l'Oise a su trouver sa place et compte 320 adhérents. Dans le magasin Créons la Coop, les produits bios et locaux sont plébiscités et rendus accessibles sur 200 m². « Toutes les deux semaines, 12 € de courses sont offerts aux plus précaires », souligne Jade Goude-nège, adhérente à l'initiative de la coopérative creilloise.

En Seine-Saint-Denis, Dionycoop a ouvert trois petits locaux à Saint-Denis. Les coopérateurs y règlent leurs courses via un compte qu'ils ont auparavant crédité. Dans le centre-ville de Montreuil, La Caravane a également ouvert en janvier dans un local de 190 m² de l'office HLM de la commune. La coopérative ambitionne d'ouvrir un supermarché d'au moins 700 m² d'ici deux ou trois ans.

JULIEN DUFFÉ, HÉLÈNE HAUS ET HERVÉ SÉNAAUD

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !



Rencontre avec la rédaction
Visites de lieux insolites
Séjours en famille
Pièces de théâtre
Concerts
Expositions
Places VIP
Accès backstage

► Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné sur leparisien.fr

Le Parisien

300
COLLABORATEURS
SONT DÉJÀ INSCRITS
À COQUELICOOP,
MOINS DE TROIS
MOIS APRÈS
SON OUVERTURE